



# INFOLETTRE TRIMESTRIELLE

**-MAI 2018-**

Le **Mouvement Europe-Écologie-Les-Verts** est composé de deux collèges : le **Parti politique** structuré de façon hiérarchique, et le **Réseau coopératif** structuré de façon horizontale.

Rédigée par des membres du **Comité national d'animation du Réseau coopératif**, cette infolettre, destinée aux **Coopératrices et Coopérateurs**, a pour objectif de présenter les actions passées et à venir.

Nos Infolettres font apparaître la **diversité des points de vue** qui coexistent au sein du **Réseau coopératif**. De manière toute aussi importante, elles sont destinées à faire connaître les actions militantes écologistes que nous portons ou soutenons.

**Bonne lecture !**

Le Comité de rédaction

## SOMMAIRE

- **Rappel : comment cotiser ?**
- **Les Assises de l'écologie et des solidarités se construisent peu à peu.**
- **On parle bien du cycle de vie, alors...**
- **Reconstruisons la ZAD !**
- **Ce que nous mangeons et la perte de la biodiversité.**
- **Le REV: encore un groupuscule écologiste !**

### Rappel : comment cotiser ?

Le Réseau coopératif est notre bien commun ! Pensons à renouveler notre engagement ! Il suffit pour cela d'adresser le **formulaire ci-joint**, accompagné d'un chèque de 20 ou 10 euros, à l'ordre de **AF-EELV**, au secrétariat de sa région (<http://eelv.fr/contact-en-region>).



Il est également possible de régler sa cotisation en ligne, en se rendant sur la page <https://soutenir.eelv.fr/cooperer/>. Si vous êtes imposable, les 2/3 de votre cotisation seront déductibles de vos impôts sur le revenu en 2019.

Le Comité d'animation du Réseau coopératif

### Les Assises de l'écologie et des solidarités se construisent peu à peu.

Le 21 mai 2018, le **Groupe de pilotage des Assises de l'écologie et des solidarités** s'est constitué officiellement. Plusieurs semaines de discussions ont été nécessaires pour que les entités intéressées confirment leur participation.

Ce sont à cette date :

La Coopérative EELV, les Jeunes écologistes, la Fédération des élus verts et écologistes, le Parti EELV, l'Union des démocrates et des écologistes, le Rassemblement citoyen CAP21, la Coopérative politique écologie sociale, Génération.S, le Mouvement écologiste indépendant, Nouvelle Donne, Ensemble !, DIEM25, le Parti pirate.

Dans le Groupe de pilotage il y a aussi une personnalité écologiste reconnue : Patrick Viveret.

De ce rassemblement doit émerger un nouvel espace de l'écologie politique française fin 2018, ce que nous appelions de nos vœux en juin 2016 lors du congrès d'EELV à Pantin.

Pour définir ce que sera ce nouvel espace de l'écologie politique, nous vous sollicitons pour que vous organisiez, en partenariat avec une ou plusieurs entités participant au Groupe de pilotage des Assises, une rencontre sur le thème « **Quel nouvel espace pour l'écologie politique ?** » qui soit ouverte à tous les citoyens épris d'écologie.

Une première rencontre sur ce thème ayant déjà eu lieu à Paris le 12 mai 2018, si vous le souhaitez, nous vous apporterons des outils facilitant l'organisation.

Contactez nous par mail à l'adresse [nat-coop-comite-animation@listes.eelv.fr](mailto:nat-coop-comite-animation@listes.eelv.fr).

Les représentants du Réseau coopératif EELV  
au **Groupe de pilotage des Assises**  
Marie-Nicole Payet, Brigitte Giry (suppléante),  
Patrick Salez, Denis Guenneau (suppléant)

### On parle bien du « cycle de la vie », alors...

Il y a le monde de l'infiniment petit et aussi le monde de l'infiniment grand et dans ces mondes les masses « pomme » ne tombent pas obligatoirement sur la tête des brillants penseurs. Les électrons, les photons, les trous noirs ne nous sont pas perceptibles et réagissent à l'encontre de nos sens. D'autres lois, d'autres postulats régissent leurs déplacements ; ces mondes ne fonctionnent pas comme nous les percevons, si nous nous contentons de nos capteurs humains... Et pourtant ils sont nous. L'infiniment petit, cela se comprend, mais aussi l'infiniment grand, et cela s'explique.

La création, quelle qu'elle soit, va d'un niveau abstraction absolue vers un niveau de concrétisation complet. Mais la

nature a horreur du vide et elle ne saurait pas partir de rien pour aller nulle part... En fait, l'abstraction la plus absolue contient toute l'information d'une concrétisation complète... La création n'est donc pas un début mais un moment d'un cycle.

Il est établi qu'un individu qui se construit, qui se crée, quel que soit le sujet, passe par quatre phases qui vont de l'ignorance d'un sujet, qui le rend abstrait et sans intérêt pour cet individu, jusqu'à son assimilation pleine d'une richesse apportant son lot de satisfactions :

- une phase de soumission où il est simplement une esquisse de lui-même. Si le sujet est la citoyenneté, c'est le moment où il est important « qu'on » lui donne les moyens du changement... On peut se demander qui est « on ». Ce changement passe par l'acquisition de connaissances et la mise en pratique, mise en situation qui permet une première prise de responsabilité et un début de détachement du « on ». La sortie de cette phase se fait par l'intuition d'être.
- une phase d'opposition, c'est le moment de l'affirmation et du détachement du « on »... Plus les connaissances acquises dans la première phase sont larges, plus les objectifs de valorisations atteignables sont riches. La sortie de cette phase s'effectue par la conscience d'exister en tant qu'individu.
- une phase d'individualisme, c'est le moment où le « on » n'existe plus, l'individu se conforme à ses propres règles. L'assimilation du sujet en création est à son maximum et c'est aussi le début enrichissant de la confrontation avec les autres, nécessaire pour continuer à développer ce perpétuel équilibre instable qu'est la vie. Cela peut aussi être le début de la stagnation et de l'affrontement. L'individu campé sur ses certitudes se réfugie dans cet équilibre stable qui rend agressif par frustration et qui n'est qu'ennui et lassitude. La sortie de cette phase s'effectue par la conscience d'exister en tant qu'individu/collectif, en tant que citoyen.
- une phase d'autonomie où l'individu est reconnu en tant que tel et où il reconnaît son interdépendance : ses propres règles tiennent compte de l'autre. C'est le moment où le libre arbitre dans sa dimension citoyenne peut exister. C'est le moment où collectivement ou individuellement l'individu peut devenir le « on »... La boucle est bouclée !

Si l'individu ne sort pas de la phase d'individualisme, il n'y a pas de « on », le cycle s'arrête et il n'y a plus de possibilité de créer... L'individu en phase de soumission y reste dominé par les « experts » individualistes. L'arrêt du cycle de citoyenneté enclenche un autre cycle : ces individus en phase d'individualisme ne peuvent faire « société » que par des « systèmes » sans humanité, puisqu'ils nient toutes interdépendances humaines. Démarre alors un cycle « système non collectif » se conformant à ses propres règles. L'individu resté individualiste se trouve en état de soumission, puisqu'il ne peut être qu'une esquisse du système. Le système n'est que « commun » et, à l'image de ses créateurs, unique et « individualiste ». Rapidement, il se conforme à ses propres règles et la première conséquence est qu'il n'est pas fait pour générer le « on » d'un cycle humain... Qui va disparaître ?

#### **Triste fable.**

La seule porte de sortie de ce cauchemar est de réamorcer le

cycle. Aujourd'hui tout le monde l'entraînerait, c'est que l'interdépendance de l'individu nécessaire à la continuation du cycle soit aussi assumée par un commun qui soit un collectif.

Interdépendance avec les autres, mais aussi avec la nature et les générations futures. En fait tout le monde le sait... Alors faisons-le.

De cette notion de cycle on peut extraire l'idée que le commun n'a de conscience, certains diront de spiritualité, que quand il est aussi le collectif... Sinon il n'est que matérialiste.

Soyons concret, la réduction de la dette de l'État est une préoccupation qui relève uniquement du commun assimilable à une gestion de stock. La défense de l'idée de service public est un engagement collectif sans cesse en mouvement... On retrouve ainsi l'opposition entre le flux et le stock portée par l'écologie politique et l'opposition entre l'équilibre statique mortifère et l'équilibre dynamique sans cesse à construire qui est la vie.

L'espoir se trouve dans l'évolution de nos sociétés... Nous avons franchi le premier pas, les adolescents ont désormais le droit de s'opposer et de sortir de la phase de soumission, alors que pendant longtemps ils ne furent que des adultes en miniature. Aujourd'hui, on en retrouve beaucoup dans la phase individualiste. Pour passer à la phase suivante et continuer le « cycle », il nous manque des lieux de confrontation. Ces lieux ou les actions, les projets, les idées du collectif se construisent pour sortir de l'isolement individuel qui prône « tu réussis et les autres aussi » et pour construire une démarche participative où « tu réussis avec les autres ».

Bientôt les élections européennes et c'est l'idée principale que nous devrions afficher, des territoires et des régions autonomes animées par la conscience d'être interdépendants et qui portent et nourrissent l'Europe politique en faisant fi du pouvoir des nations qui ne sont qu'un lieu de gestion et d'administration. Intégrons que c'est cette notion d'autonomie, consciente de son interdépendance, qui fait les jours heureux, et faisons confiance aux structures où l'on peut mettre en place une gestion participative qui ne soit pas tuée par une représentation hiérarchique. C'est entre autres tout le challenge que mène l'essaimage du principe de fonctionnement des organisations municipales comme Saillans (Die).

Christian OLIVE  
Coopérateur EELV  
Languedoc-Roussillon

---

### **Reconstruisons la ZAD !\***

Le 12 novembre 2012, j'étais pour la première fois à Notre-Dame-des-Landes. Nous étions 40 000. C'était la manifestation de « Reconstruction », suite à « l'opération César ». Sur le Chemin de Suez, entre le Carrefour de la Saulce et le Maquis, une succession de remorques tirées par des tracteurs.

A l'intérieur, des milliers de bouts de bois, amenés de main en main sur une parcelle de la Forêt de Rehanne par d'immenses chaînes humaines.

Avec nos 80 000 mains, nous avons construit une cabane, la Châteigne.



Le 25 novembre 2012, en pleine opération « César », 50 tracteurs se sont littéralement enchaînés autour de la Châteigne.

Jeudi 17 mai, l'armée française l'a détruite.

Ce qui est sûr, ce n'est pas en détruisant les cabanes que le Roitelet Maqueron 1er détruira notre détermination. Bien au contraire !

Michel Gauthier  
Coopérateur EELV  
Midi-Pyrénées.

\* Ce texte a été écrit avant le drame qui a frappé Maxime Peugeot.

---

### Ce que nous mangeons et la perte de biodiversité

Nicolas Hulot a présenté le 18 juin des pistes pour mobiliser autour d'une biodiversité en danger. Selon le ministre de la transition écologique et solidaire, « L'homme est devenu *une arme de destruction massive* contre la nature. Je veux aujourd'hui sonner le tocsin et lancer ce cri de mobilisation générale ». M. Hulot n'a en revanche qu'esquissé les contours de la future loi, sans en préciser le contenu. Rappelons que sous Hollande la loi pour « la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages » avait été promulguée le 8 août 2016. Qu'est-ce que cela a changé ?

Mais il y a quelque chose qui nous interpelle directement dans le discours de Nicolas : « Il y a des extinctions invisibles et silencieuses dont on s'accommode tous les jours, eh bien je vous le dis, tout seul, je n'y arriverai pas... ». Nous sommes en effet concernés, par exemple dans notre alimentation.

Géo, le mensuel de la nature, avait réussi l'exploit de publier une pub pour Nutella, symbole de la consommation d'huile de palme, juste avant un reportage photo poignant sur l'orang-outan, « dont l'habitat se réduit sous l'effet de la déforestation, liée à l'exploitation de l'huile de palme ». Un lecteur s'en est ému, le rédac chef de Géo lui a répondu : « Comme vous, je suis attaché au respect de la liberté d'expression... Les annonceurs sont libres de présenter leurs produits au consommateur... Le consommateur de son côté est libre d'acheter le produit ou pas. » (Le Canard enchaîné du 16 mai 2018).

D'un point de vue économique, il faut rappeler le mécanisme de la « filière inversée ». Le consommateur de Nutella est pris dans un étau social qui l'oblige à céder aux sirènes du matraquage publicitaire. Dans la théorie libérale du marché, le consommateur est le décideur, votant par ses achats, de ce qu'il faut produire et distribuer. En fait, il s'agit d'un consommateur manipulé, aliéné, étranger à ce qu'il devrait être. C'est Galbraith qui parlait de [filière inversée](#). Dans le système de publicité de masse, ce n'est plus le consommateur qui dicte ses choix aux entreprises, ce sont les entreprises qui incitent les gens à « aimer » leurs produits. L'entreprise Nutella modèle les désirs des grands et des petits, l'idée du consommateur-roi est un mythe. L'enfant bourré au Nutella n'a aucun droit à la « liberté d'expression » et les parents font généralement comme l'enfant

« décide ». Si tu veux agir pour préserver la biodiversité, incite tes proches à ne pas manger de Nutella et, contre la publicité, adhère au R.A.P. ([résistance à l'agression publicitaire](#)).

Michel Sourrouille  
Coopérateur EELV  
Poitou-Charentes

---

### Le REV: encore un groupuscule écologiste !

Aymeric Caron, accompagné de Benjamin Joyeux, vient de créer le *Rassemblement des écologistes pour le vivant (REV)*. L'occasion de relancer un vieux débat opposant deux conceptions de l'écologie :

- une conception anthropocentrée qui place l'humain au centre de la biosphère et met la nature au service de son bien-être ;
- une conception éco-centrée qui considère l'être humain comme une espèce parmi les autres et respecte la valeur intrinsèque de tous les êtres vivants (« antisécisme »).

Si les fondements théoriques sont anciens, la cause politique de REV est récente, comme l'est celle du Parti animaliste qui fonde, depuis 2016, sa défense de la cause animale sur deux piliers : réduction de la consommation de viande et lutte contre la maltraitance animale (interdiction de la chasse de loisirs, des corridas, de la production de fourrures, du gavage, de la castration).

L'astuce d'Aymeric Caron est double :

- répondre à une soif généralisée d'idées et de formes d'organisation politique nouvelles, quitte à ringardiser l'écologie politique en place en tirant sur l'ambulance EE-LV, et quitte à avancer qu'il n'y aurait plus que 1500 adhérents EE-LV (cet étiage n'est pas atteint, ils sont encore 4000) ;
- pratiquer le siphonnage des idées politiques d'autres mouvements, car l'avant-programme électoral de REV ratisse large : du côté de la transition énergétique, de la post-croissance et d'un renouveau démocratique chers à EE-LV ; du côté d'un revenu d'existence prôné par Benoît Hamon et Génération.S. Le "vivant" monothématique du label s'appesantit, dans le projet, sur l'humain et s'y élargit au social.

Le REV, quelles que puissent être son ambition et sa bonne volonté, nous renvoie à une question récurrente : loin de s'ajouter dans l'esprit du citoyen, ces forces écologistes fragmentées et concurrentes ne ralentissent-elles pas l'avancée de notre société vers un monde plus respectueux de l'humain, du vivant et de la planète ?

Ne nous opposons pas pour autant (même pas en REV !) à ce nouveau mouvement et appelons plutôt au rassemblement de toutes les forces œuvrant en faveur de l'écologie. La coopération plutôt que la compétition !

Patrick Salez  
Coopérateur EELV  
Poitou-Charentes

---

Pour réagir aux articles des infolettres, vous pouvez les retrouver sur notre site web à l'adresse <http://coop.eelv.fr/category/infolettres/>

Pour le Comité National d'Animation du Réseau Coopératif (CNARC).